

# DÉCOUVERTE

BALADE

## Le Paris romanesque de Nana

Née sous la plume d'Émile Zola, Nana est une demi-mondaine des plus en vue de Paris, sous le Second Empire. Le passage des Panoramas est un de ses lieux préférés.

**P**aris, 1867. Entre les numéros 11 et 13 du boulevard Montmartre (2<sup>e</sup>), les passants se réchauffent du froid mordant de l'hiver bien à l'abri sous la verrière du passage des Panoramas. Au milieu des bourgeois venus se décrotter ou profiter des premiers cabinets d'aisance et des demi-mondaines sur leur terrain de chasse, Nana fait ses emplettes. Après s'être prostituée pour fuir la misère et élever son fils, la voici engagée au théâtre des Variétés, plus pour son déhanchement qui attire tous les hommes que pour son talent... Publié en 1880, *Nana* est le neuvième roman de la saga des Rougon-Macquart, cette famille dont l'histoire, sur



Une loge du théâtre des Variétés, où Nana jouera en 1867.

cinq générations, forme une fresque sociale sur fond de grandes transformations du second Empire (urbanisme haussmannien, grands magasins...). Nana ou l'histoire d'une « mouche d'or », poussée sur le pavé parisien, qui use de ses charmes pour mener à la ruine les plus hauts dignitaires de l'époque. Nana adore le passage des Panoramas, « ce clinquant de l'article de Paris » où verrières, stucs,

faux marbres, faux ors, trompe-l'œil et vitrines, sont des pièges à chalands. Un siècle et demi plus tard, le charme suranné des passages de Paris reste intact.

### Labyrinthe de galeries

Lieu de flânerie loin du tumulte des voitures, les passages des Panoramas, Jouffroy et Verdeau offrent la plus longue promenade couverte de la capitale, interrompue seule-



Le passage Jouffroy, vu depuis le hall de l'hôtel Chopin.

### LES LIVRES Les passages et leurs secrets

Pour découvrir toute l'histoire des passages de Paris mais aussi leur vie dans le Paris du XXI<sup>e</sup> siècle, laissez-vous guider avec *Le Livre des passages de Paris*, par Patrice de Moncan (Le Mécène, 224 p.).

Les passages de Paris inspirent régulièrement les écrivains, lieux de mystère et de filature. C'est le cas dans l'intrigue de *Samira*, par Hervé Moisan (Grasset Jeunesse, 240 p.).



Le passage des Panoramas, entre la rue Saint-Marc et le boulevard Montmartre.

ment par les traversées de la rue de la Grange-Batelière et du boulevard Montmartre. Du passage des Panoramas de 1799, il ne reste plus rien des « machins en rama », disparus en 1831, ces deux tours qui l'encadraient et dans lesquelles d'immenses toiles circulaires illustraient des villes ou des événements historiques. Dans l'atmosphère très XIX<sup>e</sup> siècle de ce passage, au labyrinthe de galeries éclectiques entre magasins de philatélie, encadreur d'art ou boutiques de design, l'effluve de la gourmande Nana flotte encore au numéro 57, dans la célèbre chocolaterie de l'épo-

que, François Marquis. Aujourd'hui restaurant, l'endroit conserve son beau plafond à caissons, les colonnes



Dans la galerie des Variétés.

de bois de l'entrée et les miroirs intérieurs. Au numéro 47, reste l'enseigne du mythique graveur Stern qui, dans un décor inchangé depuis 1837, a gravé sur bristol les

événements marquants des plus grandes familles d'Europe.

Au détour de la galerie des Variétés, au numéro 17, s'ouvre l'entrée des artistes du théâtre des Variétés. Le 12 avril 1867, Nana entre sur scène pour sa première représentation. Elle est la *Blonde Vénus*, parodie des créations d'Offenbach. Installé sur le boulevard Montmartre depuis 1807, le théâtre des Variétés maintient sa programmation de comédies.

#### Maisons de poupées

De l'autre côté du boulevard, accolé au musée Grévin, le passage Jouffroy a conservé son charme d'origine. Premier passage construit entièrement en fer et en verre en 1846, au dallage d'origine, il recèle des trésors insolites : boutique de jouets et maisons de poupées à l'ancienne, librairies spécialisées dans le cinéma et le théâtre, ainsi que le romantique hôtel Chopin, qui date de la construction du passage. Le comte Muffat ou le banquier Steiner, amants célèbres de Nana, auraient aussi sans doute apprécié, au numéro 34, l'incroyable boutique de cannes anciennes de Monsieur Segas.

Une fois la rue de la Grange-Batelière traversée, opère la magie discrète du passage Verdeau. Situé au cœur du quartier Drouot, ce passage d'antiquaires et de marchands de livres anciens, de photographies ou de tableaux offre, au numéro 8, comme un dernier clin d'œil à Zola. La minuscule boutique spécialisée en broderie s'appelle... Le Bonheur des dames. Il y a du mystérieux dans ces passages-là, du romantique... du Nana. Comme un parfum d'antan qui donne à Paris des airs de maîtresse coquette. ■